N'oublions pas le 8 mai 1945 en Algérie et les massacres de Sétif

écrit par Christine Tasin | 8 mai 2016

Par-delà la commémoration de la victoire de Jeanne d'Arc et celle de la victoire de 1945, n'oublions pas, jamais, ce dont furent capables les fanatiques musulmans en Algérie.

Voici un des derniers papiers publié il y a un an sur notre site par notre ami Philippe Jallade, disparu.

Sétif (mai 1945), selon Bernard Lugan, extraits

Le 8 mai 1945, à Sétif, dans le Constantinois, des militants du PPA (*Parti du peuple algérien*), interdit depuis 1939 et maintenu dans la clandestinité, décidèrent de profiter des commémorations de la capitulation allemande pour tenter un coup de force (Benmebarek, 2010).

Pour maintenir l'ordre, les autorités disposaient de 40 policiers dont environ un tiers d'indigènes, de 20 gendarmes et de 4 compagnies militaires d'instruction composées de recrues locales (Jauffret, 1987, Benmebarek (2010). Quand la police décida de faire retirer une bannière réclamant l'indépendance de l'Algérie, un coup de feu fut tiré et la manifestation dégénéra. **Les civils français furent pourchassés et massacrés, non par une foule hystérique comme cela est trop souvent dit, mais par des commandos de tueurs très mobiles et très organisés qui commirent des meurtres à travers la ville. Le bilan fut de 21 Européens tués et de 36 blessés**. Au même moment, et donc sans lien avec la manifestation de Sétif, d'autres massacres se déroulèrent dans la région, à Périgotville, Amouchas, Kerrata, Chevreul, Sillègue, Canrobert, Lafayette, Ampère, Davoust, ainsi que dans les maisons forestières isolées de Tamsout, Aïn Settah et Tamentout où 81 victimes européennes furent à déplorer. Parmi elles, les administrateurs Rousseau et Bancel enlevés et assassinés sur la route Sétif-Bougie et l'abbé Navarro abattu dans le village d'El Ourica, à 12 kilomètres de Sétif. **Au total, 102 Européens furent assassinés (Vétillard, 2008; Benmebarek 2010).**

Des renforts arrivèrent de Constantine et de Philippeville. Si 10 000 hommes furent déployés dans tout le Constantinois, seulement 3700 -dont des tirailleurs algériens- le furent dans la subdivision de Sétif, la plus vaste, la plus difficile d'accès et la plus touchée de la Division territoriale de Constantine.

Aussitôt la nouvelle des tueries connue, le communiste Maurice Thorez, vice-président du Conseil de gouvernement présidé par le général De Gaulle, lança de véritables appels au meurtre et à la répression. Le 12 mai, le Parti communiste distribua un tract dans les villes d'Algérie dans lequel il demandait de « ***passer par les armes les instigateurs de la révolte et les hommes de main qui ont dirigé l'émeute. Il ne s'agit pas de vengeance ni de représailles. Il s'agit de mesures de justice. Il s'agit de mesures de sécurité pour le pays ».***

Heureusement, l'armée garda raison et la répression, réelle, n'eut pas l'ampleur que lui donnèrent par la suite les nationalistes algériens. Ces derniers avancèrent un bilan de 40 000 victimes, chiffre lancé sans vérification par une source diplomatique américaine favorable aux indépendantistes (Vétillard, 2008). Le FLN alla ensuite jusqu'à parler de 70 000 morts… Certains historiens avancent quant à eux le chiffre de 6000 à 6500 morts tout en soulignant qu'il s'agit là d'une

estimation « haute » (SHD, 1990 ; Vétillard, 2008). Quant au préfet Benmebarek (2010), il estime que le nombre des morts serait d'environ 2500.

Comme il n'y eut pas de ratissages en raison des faibles moyens dont disposait l'armée, l'on voit mal comment 3700 hommes dispersés sur de vastes territoires auraient pu tuer des dizaines de milliers de personnes. Et où les corps auraient-ils été enterrés? Nul doute que si des charniers avaient existé, les actuelles autorités algérienne se seraient empressées de les montrer…

Ce qui s'est passé à Sétif est donc à la fois bien connu des historiens et très éloigné de cette histoire officielle algérienne si complaisamment relayée par la gauche française. **Le préfet Benmebarek qui a vécu dans la région et qui a donné une excellente analyse des évènements (2010) explique que nous sommes en réalité en présence d'un soulèvement raté qui devait être suivi d'une insurrection dans toute l'Algérie, mais, comme la coordination fut mal assurée, seule la région de Sétif fut touchée. Ce fut en quelque sorte une répétition des évènements de la Toussaint 1954 que la IV° république fut incapable d'anticiper.**

http://bernardlugan.blogspot.fr/2015/04/setif-mai-1945-encore-une-provocation.htmljeudi 9 avril 2015

http://resistancerepublicaine.com/2015/05/08/setif-8-mai-1945-un-soulevement-rate-qui-devait-aboutir-a-linsurrection-dans-toute-lalgerie/

N'oublions pas, non plus, ce que la Mairie de Paris, avec l'infâme Hidalgo, a osé voter l'an dernier :

http://www.gauchemip.org/spip.php?article6227

http://lagauchematuer.fr/2015/05/09/anti-france-la-mairie-de-paris-veut-reconnaitre-les-crimes-de-la-france-en-algerie/

> *Un vote à l'unanimité du Conseil Municipal de Paris (y compris les voix de l'UMP) a demandé au président Hollande de reconnaître comme crime d'état le massacre d'Algériens le 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata et décide un rassemblement sur le parvis de l'Hôtel de ville et devant toutes les mairies de France, ce 8 mai 2015*

Bref, la Mairie de Paris a décidé de tuer une seconde fois les 102 européens assassinés à Sétif le 8 mai 1945, y compris une petite fille de 8 ans :
Le 8 mai 1945 et la petite fille

C'était un mardi, mais il n'y avait pas école.

Elle s'était rendue au centre de la ville, entièrement décoré de tricolore, en famille, avec ses voisins pour participer aux festivités ; elle était devant le café de France.

On fêtait la victoire sur l'Allemagne nazie.

Les peuples, croyait-on, en avaient fini avec l'horreur et la terreur.

On était surtout heureux parce que le temps de la paix était revenu, parce que la paix c'est bien, et c'était encore mieux parce qu'on allait pouvoir de nouveau embrasser les pères ou les frères qui s'étaient enrôlés en masse dans l'armée d'Afrique pour l'honneur de la France.

« *Vive la paix* », « *Vive la France* »

En face une manifestation arrivait depuis la mosquée, nombreuse.

Avec d'autres slogans et d'autres banderoles : « *A bas la France* », « *l'Algérie est à nous* », « *vive l'Algérie indépendante* »

Avec d'autres drapeaux où dominait le vert.

La dizaine de policiers sur place entreprend de la stopper, au niveau du café de France.

Un coup de feu est tiré. Mortel. La petite s'écroule.

Elle avait 8 ans, Arlette Nakache.

Elle habitait Sétif, sous-préfecture du département de Constantine.

A la suite, plus de deux cents Français vont être tués, égorgés, blessés, violés, mutilés, éventrés, émasculés dans l'horreur d'une chasse au blanc raciste et terroriste.

Souvenons-nous.

Jean Théron, responsable PACA *Résistance républicaine* et membre du Directoire

NDLR En complément lire nos articles sur Sétif et l'Algérie

http://resistancerepublicaine.com/2015/setif-8-mai-1945-un-soulevement-rate-qui-devait-aboutir-a-linsurrection-dans-toute-lalgerie/

http://resistancerepublicaine.com/2014/algerie-vieille-intox-fln-maintenant-dans-les-livres-dhistoire-en-france-la-restauration-de-letat-algerien-par-philippe-jallade/

http://resistancerepublicaine.com/2015/les-algeriens-de-france-nont-rien-a-demander-a-hollande-ils-ont-juste-a-nous-remercier/

http://resistancerepublicaine.com/2015/les-algeriens-ont-un-pays-et-ce-pays-nest-pas-la-france-par-beate/

http://resistancerepublicaine.com/2013/lalgerie-avant-et-apres-le-depart-des-francais-par-philippe-jallade/

http://resistancerepublicaine.com/2013/lalgerie-fut-un-insupportable-fardeau-pour-la-france-par-philippe-jallade/

http://resistancerepublicaine.com/2015/05/11/la-mairie-de-paris-a-vote-loubli-des-morts-europeennes-a-setif-le-8-mai-1945/